



Dessin de Guy Jouffrey

Patrimoine et Développement du Grand Grenoble

Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble

Association loi 1901

Lettre d'information n° 41 mars 2010

Mot du Président

Cher(e)s ami(e)s

1965-2010 quarante cinq années séparent ces deux dates !

Notre association créée en 1965 fête donc son quarante cinquième anniversaire. Pour un être humain il s'agit en général du « bel âge » : la pleine maturité, les enfants ont grandi, la forme physique est souvent toujours au rendez-vous, la situation matérielle saine et la vie professionnelle bien établie. Je souhaite que la comparaison soit possible avec notre association.

Depuis l'origine, grâce à la fidélité et à la confiance de ses membres renouvelées auprès des instances qui le représentent, notre comité a pu évoluer et s'adapter à un environnement et à un monde qui changent rapidement.

Jusqu'aux années « soixante » le patrimoine n'était pas la préoccupation majeure de nos élus.

La nomination d'André MALRAUX en 1959, comme ministre d'Etat chargé des affaires culturelles par le Général DE GAULLE allait marquer le commencement d'une politique volontaire de l'Etat en ce domaine. Le patrimoine fut rattaché à ce ministère, une nouvelle idée du patrimoine s'instaura en France.

Une loi de 1962 votée par le parlement instaure des secteurs sauvegardés dans les cœurs historiques de nos villes.

Dès sa création, le Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble va ouvrir des discussions avec la municipalité de notre cité de façon à définir un périmètre de protection autour des quartiers historiques de Grenoble. Le secteur protégé sera approximativement celui compris dans l'enceinte romaine du IIIe siècle. La préoccupation principale des membres fondateurs de notre association et de leur président, le magistrat René FONVIELLE puis le professeur Robert BORNECQUE, notre président d'honneur, de madame FOIX secrétaire générale et de toute l'équipe constituée autour d'eux sera d'œuvrer pour la préservation, la réhabilitation et la réutilisation du patrimoine bâti de la ville.



Le Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble sera fort de plusieurs centaines de membres. Un bulletin riche en descriptions des monuments historiques de la ville, de ses escaliers, de ses ferronneries et de l'art dauphinois en général, adressé régulièrement aux adhérents, maintiendra un lien étroit entre ceux-ci.

C'est également une époque où le président BORNECQUE organisera un nombre important de sorties patrimoniales et de conférences attirant toujours un très large public.

Le Comité interviendra dans de nombreuses réfections du patrimoine de la ville : portes, échauguette de la citadelle de Lesdiguières... L'intervention du président BORNECQUE permit la non destruction de la poudrière Vauban et la préservation de la façade de l' Hôtel Moderne et des Trois Dauphins avenue Félix Poulat.

De nombreux ouvrages sur le patrimoine grenoblois furent écrits à cette époque. Le comité édita « Le Vieux Grenoble » comprenant trois volumes à la rédaction desquels participèrent de nombreuses personnalités issues du monde culturel de notre cité. Notre ami Paul DREYFUS réalisa plus d'une dizaine d'ouvrages dont « Grenoble de César à l'Olympe » et « Emile ROMANET , père des allocations familiales ». Le professeur BORNECQUE a publié de nombreux ouvrages en particulier sur le patrimoine grenoblois et sur les fortifications dans les Alpes. Je n'oublierai pas non plus Madame Henriette FOIX DE MONTALET et bien sûr Madame Madeleine RIVIÈRE- SESTIER avec son « Grenoble Secret » car elle fut sans conteste une figure marquante des années soixante à Grenoble. Maurice MERCIER qui fut un membre fidèle de notre association fit paraître, dans les années 70, un ouvrage de référence « Histoire des fortifications de Grenoble ».

Un virage dans la vie de l'association va s'amorcer dans le milieu des années 90, les temps avaient changé. La municipalité de Grenoble s'était dotée d'une direction de l'urbanisme avec un service spécialisé dans la réhabilitation du patrimoine urbain, le temps des destructions massives du centre de la cité était terminé. Le nouveau président Jean Pierre CHARRE et son équipe décidèrent de rebaptiser notre association : P3D devenu ensuite Patrimoine et Développement.

Le travail de l'association se porta sur le devenir et la réhabilitation des nouvelles friches militaires et industrielles qui virent le jour dans notre cité : un travail inter-associatif commençait. La démocratie participative voulue par le gouvernement de l'époque pour rapprocher les citoyens des élus de leur commune se mettait en place à Grenoble. L'association élargissait le territoire de son champ d'action.

Aujourd'hui notre association « Patrimoine et Développement du Grand Grenoble » grâce à l'implication d'un nombre important de bénévoles peut mener des actions dans des domaines complémentaires pour la défense du patrimoine bâti, pour le développement harmonieux de notre agglomération et pour le bien être de ses habitants pour aujourd'hui et pour demain.

Nous continuons nos sorties patrimoniales, notre cycle de conférences, la parution de nos bulletins et nos éditions d'ouvrages patrimoniaux. Nous avons également créé notre site Internet et réalisé des reportages télévisés. Nous avons un rôle éducatif pour initier les jeunes à la notion du patrimoine en intervenant en milieu scolaire et nous travaillons avec d'autres partenaires associatifs du monde de la culture et des milieux sociaux.

Je suis confiant en l'avenir de notre association. Votre participation et votre soutien sont pour vos responsables des marques d'encouragement qui nous incitent à continuer nos actions.

Alain ROBERT

Nouvelles de nos actions en cours...

L'Esplanade

Concernant le projet de réaménagement de l'Esplanade présenté par la Mairie de Grenoble, dès le mois de janvier, nous avons écrit au maire pour lui « rappeler que ce secteur comportait :

- d'une part, l'esplanade proprement dite, initialement sise sur la commune de Saint Martin le Vinoux (terrain qui date de 1647, acquis par François DE BONNE, duc DE LESDIGUIÈRES).
- d'autre part, dans le secteur Est de l'esplanade, il existe d'importantes friches qui seront sans doute étudiées dans le cadre de la mission confiée à M. DE PORTZANPARC.
- le rattachement de cette zone de Saint Martin le Vinoux à Grenoble date de 1874, effectué par un décret sous la 3^{ème} République.



Nous signalions au maire que tout le secteur entre l'esplanade proprement dite et la limite de Saint Martin le Vinoux recevrait peut-être des voiries importantes liées à la rocade étudiée actuellement par les services du Conseil Général.

Nous souhaitons vivement être associés aux études qui allaient être entreprises. Nous étions soucieux que notre association puisse s'exprimer dans le cadre de la protection de ce patrimoine et participer à l'évolution harmonieuse de notre ville. »

Depuis, le projet d'aménagement étudié par le Cabinet De Portzamparc a été présenté aux Grenoblois et, comme nous vous l'avons annoncé, notre association qui n'est pas d'accord sur ce projet, a présenté une autre proposition au maire. Nous vous l'adressons ci-joint en tiré à part.

La Tour Perret

Vous avez dû lire dans la presse (Dauphiné Libéré du 23.02.2010) un article faisant l'éloge de la Tour : «Construction emblématique dans la ville, la tour Perret, du nom de l'architecte Auguste PERRET».

Une opération est nécessaire de remise en état qui permettrait ainsi son accessibilité au public.

Les élus ont adopté à l'unanimité de refaire une étude préalable, afin de refaire un bilan plus actuel des travaux à réaliser et d'affiner l'enveloppe financière. Cette nouvelle étude devrait être lancée en 2010, ensuite viendrait une première tranche de travaux.

Une communication sur cette tour vient d'être faite par Jean COGNET le 12 mars 2010 à la Conférence de District du Rotary International devant 7 à 800 personnes.

Vous trouverez, joint à cette lettre, un tiré à part de la conférence sur la Tour Perret, son histoire et sa réhabilitation, donnée par Jean Billet le 21 mars 2009.

Réaménagement des quais de l'Isère

La municipalité de notre cité a choisi le projet d'aménagement des quais de l'Isère présenté par l'Atelier des Paysages, de Alain MARGUERIT, lors du Conseil municipal du 23 novembre dernier. Actuellement le lauréat termine la mise au point de son travail. Souhaitons que les propositions constructives que nous avons formulées ainsi que le dossier important et détaillé de nos études, que nous avons remis à nos élus dans le cadre de la démocratie participative et de notre engagement citoyen, soient prises en compte.

Nous n'avons pas de nouvelle de la part de nos élus bien que nous en ayons formulé la demande. Nous regrettons ce silence et nous vous présenterons le projet définitif de la municipalité avec nos commentaires dès que cela sera possible.

La maison Joya rue Nicolas Chorier à Grenoble.

Cette maison est un des derniers témoins du passé industriel et social de Grenoble, elle date pour partie de la fin du XIX^{ème} siècle. Cette construction, qui abritait les bureaux de l'entreprise Joya, a un

soubassement en pierre de taille et une toiture à la « Mansart » percée de jacobines. Les magnifiques vitraux de la cage d'escalier rappellent l'activité de cette ancienne usine : la chaudronnerie et la fabrication de conduites forcées destinées au transport de « La Houille Blanche ».

Emile Romanet, ce grand oublié de l'histoire, en fut son directeur. Emile Romanet est le père des Allocations Familiales.

Cette maison accueille la Ligue de l'Enseignement. Elle était promise à la destruction.

Notre association ainsi que l'Union du quartier Saint Bruno militèrent auprès de la Mairie de Grenoble pour qu'elle soit préservée de la démolition.

Il semble maintenant acquis que, grâce à la compréhension de la municipalité, de la Ligue de l'Enseignement et du promoteur, cette demeure patrimoniale soit sauvée. Elle a reçu de la part du Conseil Général le label de « Patrimoine en Isère ». Je vous tiendrai au courant de l'évolution de ce dossier.

Alain Robert

Promenade printanière sur la rive droite de l'Isère à Grenoble



C'est le moment de profiter du printemps pour s'aérer et redécouvrir la rive droite de l'Isère à Grenoble.

Vous commencerez par la partie située au nord ouest de la Porte de France (construite sous Lesdiguières) et qui faisait partie intégrale des fortifications dont il ne reste plus grand-chose, les fortifications Haxo leur ayant succédées en 1845. Vous traverserez notre Esplanade, une des plus importantes de France. A l'extrémité de celle-ci vous arriverez en vue de la Casamaures et d'une partie de ses jardins reconstitués. N'hésitez pas à en faire la visite, ce monument classé est unique en Europe : il date du tout début du XX^e siècle, il est construit en ciment moulé. En revenant vers la ville vous remarquerez l'octroi et les restes de la dernière enceinte de Grenoble qui datent de 1885. Vous longerez les installations des cimenteries dites « de la porte de France » qui appartiennent aujourd'hui aux Ciments Vicat. Vous remarquerez de belles villas appartenant à la cimenterie. Je vous invite ensuite à vous engager sur la route du col de Clémencières. En prenant de la hauteur vous respirerez les senteurs des jardins fleuris et vous pourrez admirer la verdure naissante des arbres.

Arrêtez vous à la porte des fortifications qui continuent à grimper sur la montagne. Il y a déjà de nombreuses années que les deux vantaux métalliques formant le portail ont disparu. En regardant en contrebas vous verrez les installations de la mine de ciment qui est toujours en activité. Peu de villes possèdent ce genre de patrimoine industriel sur leur territoire et il conviendra de le préserver de la destruction. Peut-être pourrez vous assister au va- et- vient des trains de wagonnets sortant des galeries d'extraction du minerai. Avant de revenir à la Porte de France, entrez dans l'espace qui abrite l'école d'escalade et la via ferrata : unique dans une ville en France.

En revenant vers le pont de la Batille, vous remarquerez une bâtisse dont seul le rez-de-chaussée subsiste, il s'agit de l'annexe du premier syndicat d'initiative de Grenoble initialement premier octroi de la ville de Grenoble. Si vous avez encore un peu de courage, vous pourrez vous engager dans l'entrée du jardin des Dauphins et, par exemple, vous rendre dans la prairie de la maison Guy Pape d'où vous dominerez l'Esplanade. Bonne promenade.

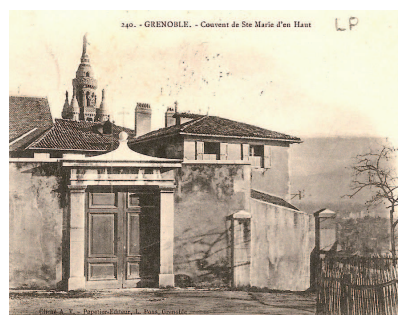
Alain Robert

Couvents de la Visitation

Sainte Marie d'en Haut Grenoble



Rappelons seulement l'essentiel: la fondation à Grenoble d'une communauté de la Visitation en 1618 ; la pose, sur les pentes de Chalemont de la première pierre du monastère le 21 Octobre 1619, en présence de Saint François de Sales et de Sainte Jeanne de Chantal. Les bâtiments, magnifiquement restaurés avant 1968, s'ordonnent autour d'un grand cloître carré orné de deux citernes; l'une des galeries est fermée pour servir de cloître d'hiver. Deux petits retables de pierre peinte, aux couleurs effacées, y stimulaient la dévotion des religieuses. A l'orient, une série de terrasses ombragées et fleuries, véritables jardins suspendus, feraient envier le sort des moniales qui priaient dans un tel cadre!



On accède à la chapelle par un long couloir voûté qui débouche dans le chœur des religieuses, greffé en équerre sur l'église principale. Celle-ci est ornée de fresques en camaïeux, exécutées lors de la canonisation de Saint François de Sales, qui retracent de façon allégorique ses vertus. On y peut voir aussi des scènes historiques, par exemple sous la tribune, la cérémonie de fondation. Le grand retable offert par le Duc de Créqui, petit-fils de Lesdiguières, est un superbe exemple de ces décors en bois doré surchargés d'ornements variés, colonnes, frontons, feuillages, angelots, etc. Il s'agit là d'une des intrusions les plus caractérisées du baroque italien dans l'art religieux français.

Dans les salles du couvent sont maintenant présentées, selon les derniers principes de la muséographie moderne, les collections du Musée Dauphinois, véritable conservatoire des arts et traditions populaires dont Hippolyte Müller fut le créateur au début de ce siècle. Il ne saurait être question de les décrire ici.

R. Bornecque

(Bibl. P. Dreyfus: «Sainte-Maried'en-Haut », Grenoble, 1959)



Ce texte a été extrait du bulletin du Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble n°1 d'octobre 1971

Le clocher de la chapelle de Sainte Marie d'en Haut

Les Grenoblois voulurent, à l'imitation d'autres grandes villes de France, ériger un ensemble de statues.



A Grenoble, l'architecte BERRUYER composa un ensemble majestueux de cinq statues érigé sur le clocher de Sainte Marie d'en Haut :

- une statue de la Vierge de 3,60 mètres de haut, pesant 1,800 tonnes et de quatre statues de 1,20 mètres représentant respectivement les quatre saints protecteurs de Grenoble : Saint Ferjus, Saint Hugues, saint Bruno et Saint François de Sales, fondateur avec Ste Jeanne de Chantal du couvent de Sainte Marie d'en Haut. L'origine de ces statues remonte en 1890, elles ont été inaugurées le 25 octobre 1891 par Monseigneur FAVA, évêque de Grenoble.

Rapidement ce colossal édifice succomba sous le poids de celles-ci érigées à 34 mètres de hauteur.

En 1935, devant le danger d'écroulement de ce clocher, la municipalité décida de le démolir ce qui fut achevé le 18 janvier 1936.

L'évêché récupéra la statue de la Vierge qui fut installée à l'orphelinat des Charmilles devenu école privée le 10 mai 1936.

Quant aux autres statues, mystère pour l'instant ! excepté pour celle de Saint François de Sales qui fut installée dans la cour de la clinique des Bains rue Thiers.

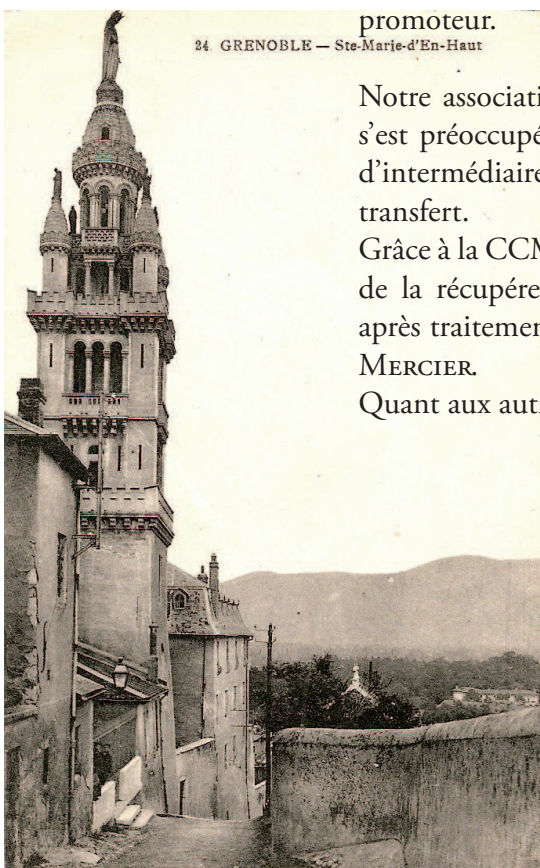
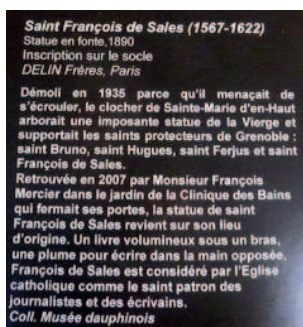
Cette clinique, devenue propriété de la Caisse Chirurgicale Mutualiste (CCM) a été transférée dans les locaux nouvellement construits de la clinique d'Alembert. Les locaux de la clinique des Bains, rue Thiers, ont été vendus par la CCM à un promoteur.

Notre association « Patrimoine et Développement » informée de cette vente s'est préoccupée du devenir de la statue de Saint François de Sales et a servi d'intermédiaire entre la CCM et le Musée Dauphinois pour obtenir son transfert.

Grâce à la CCM qui a fait don de cette statue, le Musée Dauphinois s'est chargé de la récupérer et vient de l'installer dans le cloître du Musée Dauphinois après traitement et restauration et a posé une plaque à la mémoire de François MERCIER.

Quant aux autres statues, nous avons lancé un avis de recherche...

François MERCIER



Ce texte a été extrait de la lettre d'information n° 11 de mars 2007 de Patrimoine et Développement

Sainte Marie d'en Bas Grenoble

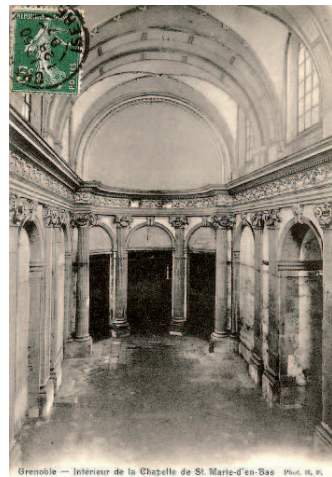
La communauté des Visitandines de Sainte-Marie-d'en-Haut, vite devenue trop nombreuse, dut essaimer. Profitant de l'occasion pour se rapprocher de l'évêché, les religieuses achetèrent en 1647 des bâtiments donnant sur la rue Très-Cloîtres, non loin de la porte de ce nom. Dès 1652, le nouveau couvent pouvait devenir indépendant. Transformée en entrepôt militaire en 1793, la chapelle devint en 1903 le premier local du Musée Dauphinois et l'on se souvient encore du pittoresque et chaotique entassement d'objets qui s'amoncelaient dans cette nef. Aujourd'hui l'édifice est un vague dépôt, sans affectation précise et c'est dommage car cette chapelle, construite au XVII^e siècle à l'époque de Louis XVI, possède un décor intérieur et un portique de façade qui sont extrêmement typiques, fort plaisants et, ajoutons-le, relativement rares. Le cloître, moins heureux que la chapelle, a disparu pour faire place au Bâtiment des Pompes Funèbres au début du XX^e siècle, on en possède des photographies de la fin du XIX^e siècle.

R. BORNECQUE

En 1968, cette chapelle a été aménagée en théâtre et le décor intérieur a été conservé, mais il est difficilement lisible du fait de la présence des aménagements techniques.

Ce texte a été extrait du bulletin du Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble n°1 d'octobre 1971

Photos de Mireille Courteau et André Hardouin
et cartes postales prêtées par Alain Rpbert



Nos interventions dans les établissements scolaires

Depuis un an, la commission « interventions en milieu scolaire » (CIES) composée au départ de 3 membres, a mis au point une série d'interventions, afin de sensibiliser, de manière attrayante, les élèves à la notion de *patrimoine* dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle préconisée par les programmes officiels. Comme les professeurs doivent désormais, quelles que soient leurs disciplines et leurs classes, s'investir dans l'enseignement de l'histoire des arts, nous leur avons proposé notre aide.

Notre groupe fut composé au départ de trois enseignantes honoraires : Geneviève VENNÉREAU et Christiane ROBERT, spécialistes d'histoire géographique et Christiane MURE RAVAUD, de lettres. Elles ont été progressivement rejointes par trois jeunes diplômés en histoire de l'art et en patrimoine : Pierre Yves BOULET, Pauline BRISSET et tout récemment Cédric CANONICA.

L'équipe a pour objectif de faire appréhender le patrimoine local aux élèves de façon assez ludique, pour les « sensibiliser au patrimoine de façon plus générale ». C'est une démarche à la fois culturelle et civique (défense, sauvetage, conservation et mise en valeur d'un patrimoine fragile et souvent menacé).

L'association a la chance de disposer de travaux et de publications de grande qualité¹, réalisés par ses membres, qu'il nous a paru intéressant de faire connaître aux jeunes, en les adaptant à leur âge. Sensibiliser les enfants au patrimoine, à sa fragilité, aux menaces qui pèsent sur lui et aux actions possibles, s'inscrit dans une démarche citoyenne qu'il est nécessaire de faire acquérir aux élèves assez tôt. Après avoir étudié avec les autorités compétentes les aspects administratifs de nos interventions et analysé les très récents programmes disciplinaires du primaire, des collèges et des lycées, nous avons choisi de travailler d'abord avec des écoles de Grenoble et de sa proche banlieue. Le thème que nous avons proposé « quelques fontaines à Grenoble, de l'utilitaire au décoratif » a largement intéressé les enseignants de CM1 et CM2 abordant déjà le thème de l'eau dans le cadre du développement durable et voulant élargir leur propos aux aspects décoratifs et même « aux êtres étranges qui peuplent nos fontaines ».

Enseignants et élèves ont trouvé que le dispositif pédagogique de trois séances de deux heures chacune était judicieux et que leur contenu était attrayant.

- La première, en classe, permet de faire connaissance avec la notion de patrimoine.
- La seconde, par « un circuit-fontaines » met les élèves directement en contact avec le patrimoine.
- La troisième est consacrée à la mise en valeur des travaux d'élèves par une exposition et se termine par une évaluation

- Lors de la première séance en classe, les élèves construisent la notion de patrimoine à partir d'exemples grenoblois, européens et mondiaux. Ils découvrent que le patrimoine est un héritage transmis par nos ancêtres et que nous transmettrons à nos enfants, donc qu'il convient d'être vigilant face aux réalisations actuelles qui seront le patrimoine de demain. Ils observent sa grande variété (monuments religieux, civils voire même industriels, œuvres d'art, documents écrits, photos, cartes postales, lieux emblématiques, objets... et patrimoine immatériel). Ils découvrent la complexité des sentiments d'attachement des hommes pour le Patrimoine, réfléchissent aux menaces qui pèsent sur lui (détériorations, destructions...) et envisagent les indispensables protections et restaurations dont il doit faire l'objet. Ils prennent peu à peu conscience du fait que le patrimoine peut contribuer à la cohésion sociale, comme le laisse supposer cette réflexion d'un enfant de 9 ans d'origine étrangère nous déclarant : « la Tour Perret, c'est un peu notre tour Eiffel à nous à Grenoble ! », insistant avec toute sa classe sur l'urgence de la « réparer » !



*Analyse de la notion de patrimoine avec un diaporama
classe de CM1, école du Jardin de Ville, Grenoble*

¹. Jeux d'eau à Grenoble, Patrimoine et Développement, 2007

Entre la première et la deuxième séance, les élèves ont réalisé avec leur professeur quelques recherches sur les fontaines que nous allons visiter : les trois bassins de la rue Montorge, la fontaine du Torrent du jardin de ville, la fontaine de la place de Gordes, la fontaine Lavalette place Grenette, la fontaine de la halle Sainte-Claire et la fontaine de Trois Ordres place Notre-Dame.



Pour ce circuit, les enfants se sont procuré des plans de Grenoble, des appareils photos et du matériel de dessin. Très intéressés, tous ont répondu avec spontanéité à nos questions, fiers de nous exposer le fruit de leurs recherches. Une visite guidée traditionnelle n'est pas envisageable avec un jeune public, mais en revanche une découverte dialoguée est très productive si elle est complétée de quelques apports plus théoriques. Nous avons laissé à chaque arrêt, un peu de temps aux différentes équipes constituées par l'enseignant, pour réaliser des photos, des croquis, et même des poèmes en vue de l'exposition finale. Même les parents accompagnateurs sont mis à contribution !

Non seulement cette visite permet aux enfants de comprendre les raisons pour lesquelles les fontaines sont passées d'un rôle utilitaire à une fonction décorative d'embellissement de la ville, mais elle incite aussi les jeunes à regarder, à écouter le bruit de l'eau, à sentir sa fraîcheur, à observer les jeux de lumière en admirant l'éclat des statues de bronze.



- Lors de la troisième séance nous avons découvert la qualité et l'ampleur des travaux réalisés par les enfants avec leur enseignant depuis la visite sur le terrain : de beaux poèmes, des croquis sympathiques et de très belles photos. Avec une certaine dextérité dans le maniement du traitement de texte et de la plastifieuse des documents, ils ont su mettre en place avec notre aide, une jolie exposition dont nous avons présenté quelques panneaux au stand de l'association lors du Salon du Livre de Régionalisme Alpin en novembre 2009. Les élèves, à juste titre, sont fiers de leur travail et les évaluations ont été très bonnes.



Légendes des photos de cette page:

- 1. Les élèves redécouvrent les bassins de la rue Montorge, devant lesquels ils passent quotidiennement*
- 2. Ils réalisent des croquis devant les fontaines*
- 3. Ils admirent les génies et les dauphins de la place Lavalette, de la place Grenette*

Tous sont attentifs devant la fontaine de la Halle Sainte Claire, une belle reconstruction du à l'initiative du Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble et des Unions de Quartier. Cet édifice est identique à celui qui existait auparavant.



Réalisation par les élèves d'une exposition présentée aux familles lors de la fête de l'école



Maintenant, nous travaillons sur un thème destiné aux collégiens et aux lycéens. « Un parcours révolutionnaire à Grenoble », avec l'aide du musée de la Révolution française à Vizille. C'est un objet d'étude ambitieux et passionnant qui concernera des élèves de quatrième et de seconde. Nous envisageons une première séance d'une heure en classe pour présenter la notion de Patrimoine à partir d'exemples révolutionnaires grenoblois, complétée par un circuit de deux heures en ville pour découvrir les lieux emblématiques de la révolution à Grenoble : passage du lycée immortalisé par le tableau de Debelle sur la Journée des tuiles, hôtel du gouvernement où résidait le duc de Clermont-Tonnerre commandant les forces royales, hôtel de la première présidence où logeait A. Bérulle, premier président du Parlement, puis rue Jean Jacques Rousseau pour l'influence de la philosophie des Lumières et la maison de Barnave, place Grenette, grand lieu de rassemblement des troupes et des Grenoblois avec l'appartement du docteur Gagnon d'où le jeune Stendhal observait l'échafaud et l'arbre de la liberté, hôtel de ville (ancien hôtel Lesdiguières) où les représentants des Trois Ordres demandèrent la réunion des Etats généraux, le Parlement (ancien palais de justice), acteur et symbole de la résistance grenobloise ... en terminant par la fontaine des Trois Ordres édifée lors des célébrations du premier centenaire de la Révolution française. Nous pensons pouvoir proposer ce dispositif aux établissements scolaires à partir de la rentrée scolaire 2010, dans le cadre des nouveaux programmes d'histoire et de lettres. Grenoble possède tant de traces de la Révolution française qu'il est urgent de faire découvrir et de protéger ! L'enseignement de l'histoire des arts ouvre à notre association l'opportunité de toucher un public différent.

LE PATRIMOINE, C'EST L'AFFAIRE DE TOUS.

Les jeunes sont passionnés par ce type d'approche et les enseignants sont demandeurs de partenariat avec notre association comme le prouvent nos nombreuses réservations. Mais les visites avec des scolaires ne peuvent se dérouler que lorsque la température est clémente, donc comme nous l'a appris Braudel, nous suivons l'exemple de Philippe II et consacrons les mois d'hiver à la stratégie et aux études et partons en campagne aux beaux jours.

Geneviève VENNÉREAU responsable de la commission CIES

Vie de l'association

Anniversaire

En ce mois de mars, nous adressons tous nos vœux à Mme Henriette HOHN qui fête son « centenaire ». Fidèle à notre association depuis 1977, nous lui souhaitons de conserver son ouverture sur le monde, le patrimoine et nos activités.

Nos animations passées :

Remerciements à Robert. AILLAUD pour sa conférence sur **la bataille de Jarrie** donnée le 25 janvier 2010 à l'aide d'un diaporama très animé qui a fait entrer le nombreux public présent dans « la bataille ».

Nous remercions Madame NEYME, conservatrice du Musée Hébert, de nous avoir guidés et documentés lors de notre visite de l'exposition « **L'aristocrate et la chambre noire, Raymond de Bérenger, marquis de Sassenage** » le 28 janvier 2010. Les nombreux participants ont apprécié son accueil, sa gentillesse, sa culture et l'ouverture qu'elle leur a permise sur l'origine de la photographie. Nous remercions Cyrille ROCHAS pour sa conférence « **Histoire et généalogie entre Piémont et Dauphin, de l'Escarton d'Oulx à la Haute Vallée de Suse** » du 13 février 2010 au cours de laquelle nous étions nombreux à découvrir ou approfondir, grâce à son importante culture « l'histoire complexe de la Haute Vallée de Suse ».

Remerciements à Maurice FOURNIER qui, le dimanche 14 mars, nous a fait visiter « **la ville de Grenoble au 17^e siècle** », sur les traces de Saint François de Sales, des Visitandines et de Lesdiguières, promenade très froide et ventée de la rue de Bonne à l'église Saint André. Elle a regroupé un grand nombre de personnes intéressées par l'histoire de cette époque que Maurice a ponctuée de vivantes anecdotes.

Remerciements à Christiane MURE-RAVAUD pour sa deuxième conférence sur Lamartine intitulée « **La représentation du Dauphiné dans les œuvres lamartiniennes** ». Nous avons accueilli un public nombreux et avons apprécié comme à l'accoutumée la richesse de la documentation de Christiane et sa présentation très vivante remplie d'humour.

Une communication sur les **fortifications de Grenoble** a été donnée par Jean COGNET le 11 mars à l'Office du Tourisme, dans le cadre des activités de l'association « Le Vol de l'Aigle » à l'occasion de l'anniversaire du passage de NAPOLÉON à Grenoble il y a 195 ans, le 7 mars 1815.

Journées Européennes du Patrimoine des 18 et 19 septembre 2010

Nous lançons un appel à toutes celles et tous ceux qui pourraient nous aider lors de ces journées : organisation, tenue de nos stands, accueil, visites à guider... Du nombre de personnes disponibles dépendront les animations que nous pourrions mettre en place.

Nous vous demandons de vous faire connaître avant fin avril afin que notre programme soit mis en place courant mai pour déclaration auprès des instances officielles.

Yves BARDE, membre de notre conseil d'administration et président d'ALPYFORT vous communique :
Colloque « Fortifications et Patrimoine »

La Fédération ALPYFORT organise le samedi 24 avril, à partir de 9 h à la Bastille de Grenoble, un Colloque consacré à la restauration et à la réhabilitation du patrimoine fortifié. Les sujets des sept conférences aborderont toutes les époques, du médiéval à la ligne Maginot, et feront part des différentes expériences et réalisations dans ce domaine. Le lendemain aura lieu une visite de la branche Ouest des fortifications de la Bastille et des vestiges sur la commune de la Tronche.

Inscriptions obligatoires auprès de Bernard MOREL (0476629359) avant le 3 avril (coût : 28€ comprenant l'aller-retour, l'accès aux conférences et le déjeuner).

Notre assemblée générale annuelle

se tiendra le mardi 27 avril 2010 dans les locaux de l'hôtel Lesdiguières

Elle donnera lieu à une rencontre exceptionnelle et comprendra une animation dans le cadre du 45ème anniversaire de Patrimoine et Développement.

Voici le planning :

14 h Assemblée générale

15 h 30 Communication donnée par Mme VENTURINI, service d'Urbanisme de la ville de Grenoble, sur la restauration extérieure de l'église Saint André, puis animation réalisée par des membres de l'association.

18 h 30 Cocktail musical

19 h 30 Repas sur réservation

Animation culturelle

. **samedi 29 mai 2010** - Parcours visite commenté par Cédric Canonica, à travers le **quartier Voltaire et visite de l'église Sainte Cécile** - Rendez-vous à 14 h 30 à l'angle de la rue Général Marchand et de la rue Voltaire à Grenoble

- **mercredi 2 juin 2010** - **Exposition « Paysages d'ici »** au Musée Hébert, chemin Hébert à La Tronche
Rendez-vous à 14 h 30 au Musée – Visite guidée et commentée par Mme NEYME, directrice du Musée.

*Les places étant limitées, il est indispensable de se faire inscrire auprès de
Mireille COURTEAU 26 rue Georges Maeder 38 170 Seyssinet
tél 04 76 96 21 29 - mir.courteau@laposte.net*

. **samedi 12 juin 2010** - Visite du village ancien de Crolles (église datant de 1648 avec peintures murales), ensuite vestiges du château des Ayes XII^e siècle et moulin des Ayes.

A midi, pique-nique à apporter par chacun, apéritif offert, (repas à l'abri si mauvais temps). En après-midi, visite du château de Montfort. Animation par M. Démaris et les Raisonleurs de pierre de Crolles.

Rendez-vous à 9 h 30 devant le monument des Diabes Bleus, parc Paul Mistral à Grenoble ou à Crolles à 10h devant l'église. *Co-voiturage possible, tél au 06 63 64 31 05 ou au 04 76 96 21 29.*

- **samedi et dimanche 18 et 19 septembre 2010** - **Journées Européennes du Patrimoine**

. **samedi 16 octobre 2010** - visite sur le thème de l'Or gris et de l'Art Nouveau, de différents lieux de Grenoble, organisée et guidée par Gabrielle Vitali.

. **samedi et dimanche 20 et 21 novembre** - Salon du Livre de Régionalisme Alpin

. **samedi 11 décembre 2010** - visite nocturne de Grenoble illuminée

Nos ouvrages disponibles

La saga du temps compté et Grenoble » brochure de 64 pages, en couleurs, format 17 x 24 - à la française. - 10 € + 2,50 € si envoi

Jeux d'Eau à Grenoble - ouvrage de 128 pages en couleurs, format 17x24 - à la française - 22 € + 3,50 € si envoi

Grenoble Ville de Garnison : 12 € + 3 € si envoi

LUSTUCRU de Grenoble – témoignages recueillis par Hervé Bienfait - brochure de 110 pages, en couleurs, format 24 x 24 - 25 € + 4 € si envoi

(œuvres disponibles dans notre local et en librairie)

Rocade Nord par tunnels sous la Chartreuse : 15 € + 2 € si envoi

- projet étudié par notre association – 29 pages, photos et plans couleurs

Jean Macé Les Abattoirs Mémoire pour demain : 15 € + 3 € si envoi

Grandes et petites Histoires des rues du quartier de la Bajatière : 18 € + 3 € si envoi

(œuvres disponibles dans notre local)

Cette lettre a été réalisée avec la participation de A. Balme, C. Chave, J. Cognet, M. Courteau, F. Courtois, M. Fournier, R. Garré, M. Jouvel, S. Renaud

Patrimoine et Développement du Grand Grenoble 10 rue Chenoise 38 000 Grenoble - 09 51 86 27 84